

DIMANCHE 11 JANVIER 2026

SUJET — SACREMENT

TEXTE D'OR : HÉBREUX 4 : 14

« Puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons. »

LECTURE ALTERNÉE : Hébreux 5 : 1, 2, 5-9

1. En effet, tout souverain sacrificateur pris du milieu des hommes est établi pour les hommes dans le service de Dieu, afin de présenter des offrandes et des sacrifices pour les péchés.
2. Il peut être indulgent pour les ignorants et les égarés, puisque la faiblesse est aussi son partage.
5. Et Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur, mais il la tient de celui qui lui a dit : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui !
6. Comme il dit encore ailleurs : Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek.
7. C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété,
8. A appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes,
9. Et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Deutéronome 11 : 13-21

- 13 Si vous obéissez à mes commandements que je vous prescris aujourd'hui, si vous aimez l'Éternel, votre Dieu, et si vous le servez de tout votre cœur et de toute votre âme,
- 14 Je donnerai à votre pays la pluie en son temps, la pluie de la première et de l'arrière-saison, et tu recueilleras ton blé, ton moût et ton huile ;
- 15 Je mettrai aussi dans tes champs de l'herbe pour ton bétail, et tu mangeras et te rassasieras.
- 16 Gardez-vous de laisser séduire votre cœur, de vous détourner, de servir d'autres dieux et de vous prosterner devant eux.
- 17 La colère de l'Éternel s'enflammerait alors contre vous ; il fermerait les cieux, et il n'y aurait point de pluie ; la terre ne donnerait plus ses produits, et vous péririez promptement dans le bon pays que l'Éternel vous donne.
- 18 Mettez dans votre cœur et dans votre âme ces paroles que je vous dis. Vous les lierez comme un signe sur vos mains, et elles seront comme des fronteaux entre vos yeux.
- 19 Vous les enseignerez à vos enfants, et vous leur en parlerez quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras.
- 20 Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes.

2. Matthieu 26 : 17-19, 26-29

- 17 Le premier jour des pains sans levain, les disciples s'adressèrent à Jésus, pour lui dire : Où veux-tu que nous te préparions le repas de la Pâque ?
- 18 Il répondit : Allez à la ville chez un tel, et vous lui direz : Le maître dit : Mon temps est proche ; je ferai chez toi la Pâque avec mes disciples.
- 19 Les disciples firent ce que Jésus leur avait ordonné, et ils préparèrent la Pâque.

- 26 Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps.
- 27 Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ;
- 28 Car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés.
- 29 Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

3. **Matthieu 28 : 19, 20**

- 19 Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit,
- 20 Et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

4. **Actes 5 : 12, 14-23, 25-32**

- 12 Beaucoup de miracles et de prodiges se faisaient au milieu du peuple par les mains des apôtres. Ils se tenaient tous ensemble au portique de Salomon,
- 14 Le nombre de ceux qui croyaient au Seigneur, hommes et femmes, s'augmentait de plus en plus ;
- 15 En sorte qu'on apportait les malades dans les rues et qu'on les plaçait sur des lits et des couchettes, afin que, lorsque Pierre passerait, son ombre au moins couvrît quelqu'un d'eux.
- 16 La multitude accourait aussi des villes voisines à Jérusalem, amenant des malades et des gens tourmentés par des esprits impurs ; et tous étaient guéris.
- 17 Cependant le souverain sacrificateur et tous ceux qui étaient avec lui, savoir le parti des sadducéens, se levèrent, remplis de jalousie,
- 18 Mirent les mains sur les apôtres, et les jetèrent dans la prison publique.
- 19 Mais un ange du Seigneur, ayant ouvert pendant la nuit les portes de la prison, les fit sortir, et leur dit :
- 20 Allez, tenez-vous dans le temple, et annoncez au peuple toutes les paroles de cette vie.

- 21 Ayant entendu cela, ils entrèrent dès le matin dans le temple, et se mirent à enseigner. Le souverain sacrificeur et ceux qui étaient avec lui étant survenus, ils convoquèrent le sanhédrin et tous les anciens des fils d'Israël, et ils envoyèrent chercher les apôtres à la prison.
- 22 Les huissiers, à leur arrivée, ne les trouvèrent point dans la prison. Ils s'en retournèrent, et firent leur rapport,
- 23 En disant : Nous avons trouvé la prison soigneusement fermée, et les gardes qui étaient devant les portes ; mais, après avoir ouvert, nous n'avons trouvé personne dedans.
- 25 Quelqu'un vint leur dire : Voici, les hommes que vous avez mis en prison sont dans le temple, et ils enseignent le peuple.
- 26 Alors le commandant partit avec les huissiers, et les conduisit sans violence, car ils avaient peur d'être lapidés par le peuple.
- 27 Après qu'ils les eurent amenés en présence du sanhédrin, le souverain sacrificeur les interrogea en ces termes :
- 28 Ne vous avons-nous pas défendu expressément d'enseigner en ce nom-là ? Et voici, vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement, et vous voulez faire retomber sur nous le sang de cet homme !
- 29 Pierre et les apôtres répondirent : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.
- 30 Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez tué, en le pendu au bois.
- 31 Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés.
- 32 Nous sommes témoins de ces choses, de même que le Saint Esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent.

5. Romains 6 : 16-18

- 16 Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ?
- 17 Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits.
- 18 Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice.

Science et Santé

1. 183 : 24-28

L'Entendement divin exige à juste titre de l'homme toute son obéissance, toute son affection et toute sa force. Aucune restriction n'est faite en faveur d'une fidélité moindre. L'obéissance à la Vérité donne à l'homme pouvoir et force. La soumission à l'erreur entraîne la perte du pouvoir.

2. 4 : 3-16, 27-31

Ce dont nous avons le plus besoin, c'est de la prière du désir fervent de croître en grâce, prière exprimée par la patience, l'humilité, l'amour et les bonnes œuvres. Garder les commandements de notre Maître et suivre son exemple, voilà notre vraie dette envers lui et la seule preuve valable de notre gratitude pour tout ce qu'il a fait. Le culte extérieur ne suffit pas en soi à exprimer la reconnaissance sincère venant du cœur, puisqu'il a dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. »

Faire des efforts continuels pour être toujours bon, c'est prier sans cesse. Les motifs de cette prière sont révélés par les bienfaits qu'ils apportent, bienfaits qui, même s'ils ne sont pas reconnus de vive voix, attestent que nous sommes dignes d'être participants de l'Amour.

La prière faite à haute voix ne peut jamais accomplir les œuvres de la compréhension spirituelle qui régénère ; mais la prière silencieuse, la vigilance et la pieuse obéissance nous mettent à même de suivre l'exemple de Jésus.

3. 32 : 3-26

Dans la Rome antique, le soldat devait prêter serment à son général. Le mot latin pour ce serment était *sacramentum*, et le mot *sacrement* en dérive. Chez les Juifs, une ancienne coutume prescrivait au maître de la fête de passer une coupe de vin à chaque invité. Mais l'Eucharistie ne commémore pas le serment d'un soldat romain, et le vin, dont on se servait dans les festins et dans les rites judaïques, n'était pas non plus la coupe de notre Seigneur. La coupe préfigure son expérience amère — coupe qu'il pria Dieu d'éloigner de lui, bien qu'il s'inclinât avec une sainte soumission devant le décret divin.

« Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous. »

Le vrai sens spirituel du sacrement se perd s'il ne consiste qu'à faire usage de pain et de vin. Les disciples avaient mangé, cependant Jésus pria et leur donna du pain. Pris au sens littéral cela eût été absurde ; mais dans sa signification spirituelle, c'était naturel et beau. Jésus pria ; il se retira des sens matériels pour se raffermir le cœur par des perspectives plus lumineuses, des perspectives spirituelles.

4. 33 : 32-9

Tous ceux qui mangent le pain et boivent le vin en souvenir de Jésus, sont-ils vraiment disposés à boire sa coupe, à se charger de sa croix et à tout abandonner pour le principe-Christ ? Alors pourquoi attribuer cette inspiration à un rite mort, au lieu de prouver, en chassant l'erreur et en rendant le corps « saint, agréable à Dieu », que la Vérité a été comprise ? Si le Christ, la Vérité, est venu à nous dans la démonstration, nulle autre commémoration n'est nécessaire, car la démonstration est Emmanuel, ou *Dieu avec nous* ; et si un ami est avec nous, pourquoi aurions-nous besoin de souvenirs de cet ami ?

5. 34 : 18-29

En raison de tout ce que les disciples avaient appris par expérience, ils devinrent plus spirituels et comprirent mieux ce que le Maître avait enseigné. Sa résurrection fut aussi leur résurrection. Elle les aida à s'élever et à éléver les autres hors de la léthargie spirituelle et de la croyance aveugle en Dieu jusqu'à la perception des possibilités infinies. Ils avaient besoin d'être ainsi vivifiés, car bientôt leur Maître bien-aimé allait s'élever de nouveau dans le royaume spirituel de la réalité, bien au-delà de leur perception. En récompense de sa fidélité, il allait, pour le sens matériel, disparaître dans cette transformation que, depuis, on a appelée l'ascension.

6. 35 : 22-33

Notre baptême est une purification de toute erreur. Notre église est bâtie sur le Principe divin, l'Amour. Nous ne pouvons nous unir à cette église que dans la mesure où nous sommes nés à nouveau de l'Esprit, où nous atteignons à la Vie qui est la Vérité, et à la Vérité qui est la Vie, en produisant les fruits de l'Amour — en chassant l'erreur et en guérissant les malades. Notre Eucharistie est la communion spirituelle avec l'unique Dieu. Notre pain, « qui descend du ciel », est la Vérité. Notre coupe est la croix. Notre vin est l'inspiration de l'Amour, le breuvage que but notre Maître et qu'il engagea ses disciples à boire.

7. 37 : 17-32

Quand donc tous ceux qui prétendent être disciples de Jésus apprendront-ils à le suivre dans *toutes* ses voies et à imiter ses œuvres puissantes ? Ceux qui provoquèrent le martyre de cet homme juste auraient volontiers transformé sa carrière sacrée en un programme doctrinal mutilé. Puissent les chrétiens d'aujourd'hui saisir la portée plus pratique de cette carrière ! Il est possible — c'est même le devoir et le privilège de tous, enfants, hommes et femmes — de suivre en quelque mesure l'exemple du Maître en démontrant la Vérité et la Vie, la santé et la sainteté. Les chrétiens se disent ses disciples, mais le suivent-ils de la façon dont il l'ordonna ? Écoutez ces commandements impératifs : « Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait ! » « Allez par tout le monde et prêchez l'Évangile à toute créature ! » « *Guérissez les malades !* »

8. 54 : 13-17

En témoignage de sa mission divine, il présenta la preuve que la Vie, la Vérité et l'Amour guérissent les malades et les pécheurs, et triomphent de la mort par l'Entendement, non par la matière. Il n'eût pu offrir de plus grande preuve de l'Amour divin.

9. 55 : 16-28

L'idée immortelle de la Vérité dans son vol rapide traverse tous les siècles, rassemblant sous ses ailes les malades et les pécheurs. Mon espérance lassée tâche de discerner le jour bienheureux où l'homme reconnaîtra la Science du Christ et aimera son prochain comme lui-même — où il percevra clairement l'omnipotence de Dieu et le pouvoir guérisseur de l'Amour divin dans ce qu'il a fait et ce qu'il fait actuellement pour l'humanité. Les promesses seront accomplies. Le temps de la réapparition de la guérison divine est de tous les âges ; et quiconque met son tout terrestre sur l'autel de la Science divine, boit dès à présent de la coupe du Christ, et est doué de l'esprit et du pouvoir de la guérison chrétienne.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l’Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l’humanité et la gouverner !

Manuel de l’Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l’animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l’Église Mère. Dans la Science, l’Amour divin seul gouverne l’homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l’Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent jurement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d’une manière erronée.

Manuel de l’Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre jurement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l’humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l’Église, Article VIII, Sect. 6